

Liberté

La littérature est un combat

André Belleau

Jeune littérature... Jeune révolution
Volume 5, numéro 2, mars-avril 1963

URI : id.erudit.org/iderudit/30199ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN 0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Belleau, A. (1963). La littérature est un combat. *Liberté*, 5(2), 82-82.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

La littérature est un combat

Dans la section spéciale qui suit, *Liberté* et ses collaborateurs habituels s'effacent et font place à plus jeunes qu'eux. Voilà donc des essais, poèmes et nouvelles dont les auteurs ont moins de vingt-cinq ans.

Entre ces derniers et *Liberté*, il y a d'abord ceci: dix ans. On entend souvent dire que les générations se succèdent ici plus rapidement qu'ailleurs. Le lecteur pourra juger.

Précisons que les six écrivains dont il s'agit ne sont ni des débutants ni des inconnus. Yves-Gabriel Brunet, André Major et Jacques Renaud ont publié des recueils à la jeune maison d'édition Atys dont Major fut le secrétaire. *Liberté* fit paraître des poèmes de Michel Garneau dans son deuxième numéro (mars-avril 1959). André Brochu figure dans les collections de l'Hexagone. Paul Chamberland fut lauréat du premier concours des "Jeunes Auteurs" de Radio-Canada en 1958. Enfin, des nouvelles de Major et Brochu composent, avec celles de Jacques Brault, le dernier des "Cahiers de l'A.G.E.U.M."

Nous avons remarqué quelques-unes de ces oeuvres et constaté que les journaux et revues accordent peu d'attention aux moins de vingt-cinq ans. Les textes réunis ici rendront possible une certaine vue d'ensemble.

On trouvera dans les articles d'André Major et de Paul Chamberland un essai de situation au plan idéologique. Situation de qui et de quoi? Même si les quatre autres poètes dont on lira les textes ne partagent pas nécessairement tous ces points de vue, même s'il ne convient pas de parler d'un groupe organisé et homogène, il reste que semblent là exprimées des tendances réelles et représentatives dans l'ensemble. En fait, ils ne sont pas six, mais une vingtaine dont les deux tiers au moins écrivent. Plusieurs sont étudiants. Plusieurs sont inscrits au Mouvement laïque et au R.I.N. La plupart croient à l'action collective, considèrent le socialisme comme la voie et le lendemain de l'Indépendance, ont lu Marx et Lénine, admirent Jacques Ferron, Pierre Vadeboncoeur, Gaston Miron. Ils sont terriblement sérieux. Leur projet immédiat: fonder une maison d'édition et une revue politique.

C'est en leur qualité de poètes que six d'entre eux ont trouvé place dans cette section spéciale.

Je sais que l'équipe de *Liberté* ne voit pas les choses de la même façon que Chamberland et Major. Ne pas le dire équivaldrait à prendre l'engagement de ceux-ci à la légère.

André BELLEAU